

De Creutzwald à Boulay

BOULAY-MOSELLE

Sur les traces du père au cimetière ukrainien



Grégory junior remet à son père Yvan, le fils du soldat disparu, un peu de terre prélevée sur la tombe de son grand-père et de ses camarades disparus à Boulay. Photo RL Grégory junior remet à son père Yvan un peu de terre prélevée sur la tombe de son père et de ses camarades disparus à Boulay. Photo RL

Comment faire son deuil quand on ne sait pas où le père et le grand-père a disparu dans les méandres des camps nazis de la dernière guerre ? Un seuil a été franchi pour la famille de Grégory Damjan Palii, soldat ukrainien mort à Boulay.

Dans la famille de Grégory Damjan Palii, soldat ukrainien mort à Boulay, voici le fils. Yvan, métallurgiste retraité, maintenant âgé de 83 ans, n'a aucun souvenir de son père, Grégory, parti faire une guerre, dont il n'est jamais revenu. Il n'avait qu'un peu plus d'un an à l'époque. La famille est essentielle en Ukraine. Les enfants d'Yvan, Grégory junior, journaliste sportif, et Galina, coiffeuse, ont percé le secret de leur père : celui de se rendre sur la tombe du père et du grand-père, depuis qu'il a appris, en 1991, à la chute de l'Union Soviétique, où et quand leur ancêtre avait disparu.

Grégory junior a fait fonctionner son carnet d'adresses et avec l'aide de Yuri, cinéaste ukrainien en poste à Vienne en Autriche, ils décident de réaliser un film mémoriel autour de ce déplacement. Un long voyage, en voiture, en suivant le cheminement de Grégory senior, les a menés à Berlin et à Paderborn, avant Boulay où ils ont été accueillis par les

deux vice-présidents de [l'association franco-ukrainienne](#) , Gabriel Becker et Maurice Schmitt.

• Un peu de terre d'Ukraine

Suivant leurs guides, ils ont découvert l'arrivée de prisonniers à la gare de Boulay, le lazaret (hôpital militaire) où le soldat Grégory est décédé en août 1944 avant d'être inhumé dans le cimetière voisin avec toutes les victimes de cette époque noire. Une plaque à sa mémoire a été fixée sur le mur, à côté de celles déjà existantes. Un peu de terre ukrainienne de la tombe familiale a été déposée sur le gazon du cimetière et Yvan est reparti avec un peu de terre de ce lieu de mémoire qu'il intégrera à celle de la tombe familiale.

Jamais sorti d'Ukraine, Yvan est porteur d'un message que la famille et le film en cours de réalisation entendent faire passer : « L'Europe actuelle a le mérite d'avoir fait progresser la paix sur le continent. » Fatigué mais soulagé, Yvan peut maintenant faire son deuil, comme les autres visiteurs de l'ex-URSS venus retrouver les traces de leurs ancêtres à Boulay ou au [Ban Saint-Jean](#).

Retrouvez plus de photos sur

et sur notre appli mobile



Un peu de terre d'Ukraine sur le sol du cimetière ukrainien de Boulay. Photo RL



L'équipe de tournage à l'œuvre durant l'instant mémoriel de la famille du soldat Grégory. Photo RL



La plaque à la mémoire de l'ancêtre tragiquement disparu. Photo RL